

Commentaire sur le marché

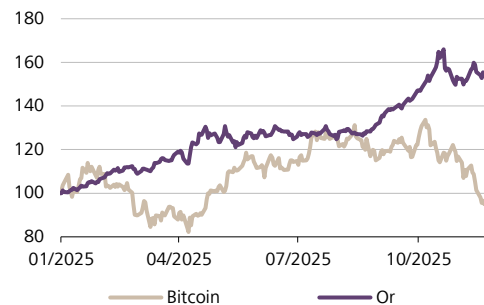
Le géant américain des puces électroniques Nvidia parvient une fois de plus à dépasser les attentes des analystes avec ses chiffres pour le troisième trimestre. Cela n'a toutefois pas suscité d'engouement sur les marchés boursiers.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le bitcoin: l'or digital?

Evolution de la valeur du bitcoin et de l'or, en USD et indexée



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Pour l'instant, l'or n'évolue que dans une direction: à la hausse. Depuis le début de l'année, son prix a augmenté d'un peu plus de 50%. Véritable valeur refuge, le métal jaune profite des risques géopolitiques, et la demande des banques centrales lui apporte un élan supplémentaire. Le bitcoin brosse un tout autre tableau. Souvent qualifiée d'«or digital» par ses défenseurs, cette cryptomonnaie a elle aussi connu une forte hausse de valeur par moments. Après la récente baisse des prix, elle se négocie toutefois à nouveau en dessous du niveau du début de l'année, avec environ 83'000 dollars US actuellement. Cet état de fait ainsi que la volatilité élevée montrent que le bitcoin n'est pas (encore) une valeur refuge sûre, mais offre avant tout un terrain propice à la spéculation.



GROS PLAN

Roche a le vent en poupe

Les actions du géant pharmaceutique Roche ont progressé jusqu'à 9% cette semaine pour atteindre leur plus haut niveau annuel à 313 francs. Principal facteur: la réussite d'une étude portant sur le giredetrant et l'autorisation conditionnelle de l'UE pour le médicament anticancéreux Lunsumio.



LE PROGRAMME

Résultat trimestriel Alibaba

Mardi prochain, le groupe Internet chinois Alibaba donnera un aperçu de la situation de ses affaires.

La banque centrale américaine en ligne de mire: les marchés des actions ont eu du mal à prendre une direction claire, surtout au cours de la première moitié de la semaine. D'une part, les investisseuses et investisseurs ont de plus en plus de doutes quant à une baisse du taux directeur par la Réserve fédérale américaine (Fed) en décembre. Ainsi, les autorités monétaires ont signalé un désaccord sur le futur taux d'intérêt dans les procès-verbaux des réunions publiés mercredi soir. La majorité craint qu'un nouvel assouplissement monétaire n'entraîne une consolidation de l'inflation. D'autre part, beaucoup d'investisseuses et d'investisseurs ont évité de s'aventurer avant la publication des chiffres trimestriels du groupe Nvidia.

Du côté des entreprises, le flux de l'actualité suisse diminue à la fin de la saison de publication des résultats. Le chiffre d'affaires du fabricant de puces AMS Osram a chuté de 3% au troisième trimestre et le bénéfice net de 27%. Dans l'ensemble, les analystes s'y attendaient. Les faibles perspectives et l'endettement élevé ont toutefois suscité de la frustration chez les actionnaires. Par ailleurs, la semaine boursière a surtout été marquée par des journées investisseurs. Le groupe d'assurance Zurich a ainsi fait savoir qu'il s'en tenait aux objectifs qu'il s'était fixés jusqu'en 2027 et qu'il comptait continuer à distribuer 75% de son bénéfice annuel à ses actionnaires. Le conglomérat industriel ABB a en partie relevé ses prévisions. A l'avenir, la marge bénéficiaire opérationnelle se situera entre 18% et 22% (auparavant: 16% à 19%).

Nvidia satisfait aux attentes: grâce aux ventes fulgurantes des derniers processeurs haute performance pour l'intelligence artificielle (IA), le géant américain des puces électroniques Nvidia a augmenté son chiffre d'affaires de 62% par rapport à l'exercice précédent pour atteindre 57 milliards USD au troisième trimestre. Le bénéfice a grimpé de 65% pour s'établir à 31,9 milliards USD. Pour le dernier trimestre 2025, Nvidia entrevoit une nouvelle croissance. L'entreprise a ainsi, une fois de plus, surpassé les attentes élevées des analystes. Dans le même temps, le boom de l'IA et les évaluations élevées de nombreuses valeurs technologiques sont (pour l'instant) avérés. Néanmoins, jeudi, les actions de Nvidia et d'autres bénéficiaires de l'IA, tels que la société mère de Google, Alphabet, ou le groupe Facebook, Meta, ont subi une pression à la baisse.

Les tarifs douaniers américains pèsent sur l'économie suisse: selon une estimation rapide du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le produit intérieur brut (PIB) suisse a reculé de 0,5% au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. L'économie se porte donc moins bien que ce que prévoyaient les économistes. Les tarifs douaniers américains constituent le principal facteur. Avec l'accord dans le conflit commercial, une lueur d'espoir se profile à l'horizon pour l'industrie d'exportation. Toutefois, on ne sait pas encore quand le taux réduit de 15% entrera en vigueur. Par ailleurs, il s'agit malgré tout d'une détérioration par rapport au début de l'année. A cela s'ajoute la faiblesse chronique du dollar, qui continue à peser sur les marges des entreprises. Au final, l'économie suisse devrait donc afficher de nets signes de ralentissement au quatrième trimestre également.

L'euro bon marché: après son plancher historique à 0.9184 franc, l'euro s'est à nouveau quelque peu stabilisé cette semaine. La pression à la baisse par rapport au franc suisse persiste toutefois. En effet, d'une part, la dette en Europe et l'affaiblissement de la conjoncture pèsent sur la monnaie commune. D'autre part, le franc est demandé par les investisseuses et investisseurs en tant que valeur refuge en raison de la volatilité de l'environnement de marché. Par ailleurs, l'accord sur les tarifs douaniers aux Etats-Unis réduit le désavantage concurrentiel de la Suisse par rapport à la zone euro. La Banque nationale suisse (BNS) devrait faire face à cette situation en intervenant sur le marché des devises. Néanmoins, la pression s'accroît sur les autorités monétaires pour qu'elles abaissent le taux directeur en territoire négatif.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.